



## **Dorothea Lange**

### **Politiques du visible**

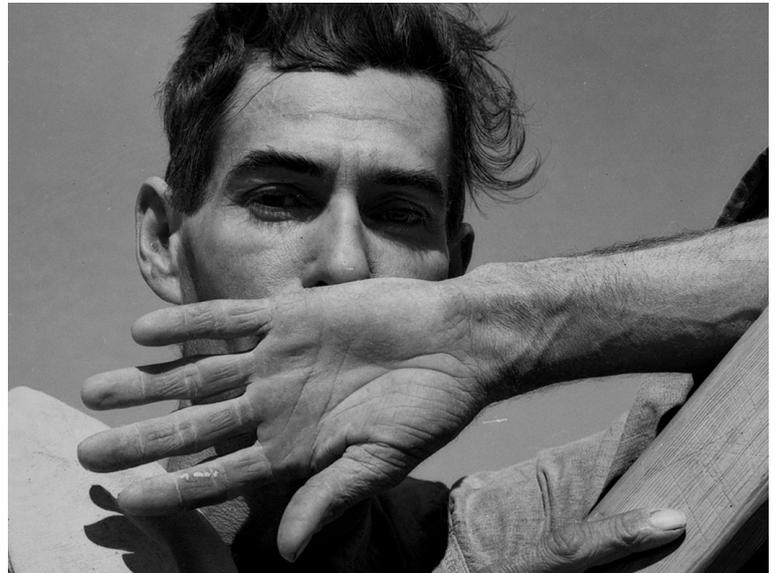
Sortie du 6 novembre 2018  
Par Christine Marsault

Dorothea Lange est née en 1895 dans le New Jersey, elle commence sa carrière de photographe à New-York mais décide de s'installer en 1918 à San Francisco où elle ouvre un studio de portraits. Mais c'est la Grande Dépression de 29 qui la pousse à déplacer son champ d'action vers la rue.

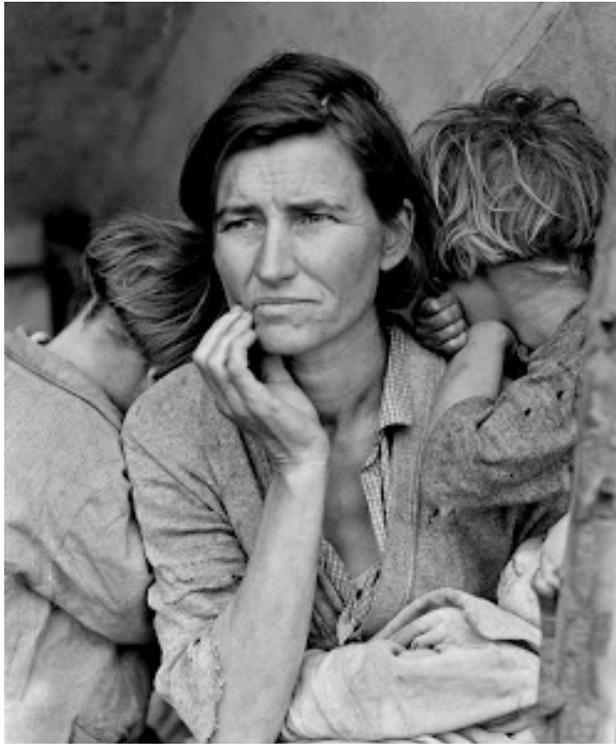
Elle publie dans le San Francisco News ses clichés de la pauvreté et de la détresse qui émeut la population américaine. L'information va être transmise à la United Press et va permettre le déblocage d'une aide d'urgence de nourriture par le gouvernement fédéral.

Les photos, étant propriété de l'Etat, sont publiées sans demande de paiement, ce qui contribue à leur propagation rapide et à faire d'elles des icônes de l'entre-deux-guerres américaine.

« Les années amères » c'est à dire le Krach des années 30 entraîne une crise économique sans précédent aggravée par la sécheresse dans les Etats du sud, les immigrants qui débarquent d'Europe à la recherche du « rêve américain », ou fuient les communistes de l'Europe de l'Est, trouvent en Amérique une situation plus désastreuse encore.



Dorothea Lange photographie des situations qui décrivent l'impact social de la récession en milieu urbain. En mars 1936, Dorothea rentrant à son domicile, elle aperçoit un panneau « Pea-Pickers-camp » (camp de cueilleurs de pois). Elle y va et rencontre une famille qui se rendait à Los Angeles pour trouver du travail et avait dressé un campement de fortune en raison d'une panne de voiture. Elle demande à cette femme de prendre des photos. Dorothea dira plus tard, pour ce cliché qui a été vu dans le monde entier :  
« J'ai aperçu cette mère désespérée, me suis approchée d'elle comme attirée par un aimant. La femme ne m'a posé aucune question, simplement, qu'elle avait 32 ans et avaient sept enfants.



**« Migrant Mother » alias Florence Owens Thompson.**

Dorothea Lange a dit que cette femme venait de vendre les pneus de leur voiture pour acheter de la nourriture, ce qui est faux, en vérité : le compagnon de cette mère était allé en ville avec 2 de leurs enfants afin de réparer leur voiture tombée en panne.

Cette famille de migrants n'était pas vraiment ravie de se retrouver sous les feux des projecteurs, se retrouver ainsi sur les pages de magazine fut une expérience plutôt humiliante.

Cette célébrité a ensuite pu les aider car quelques mois plus tard Florence a fait une crise cardiaque et grâce à cette photo et n'ayant pas les moyens de payer les frais médicaux, ses enfants ont organisé une collecte, les aidant à rassembler plus de 25.000 dollars ( 51.800 euros ).

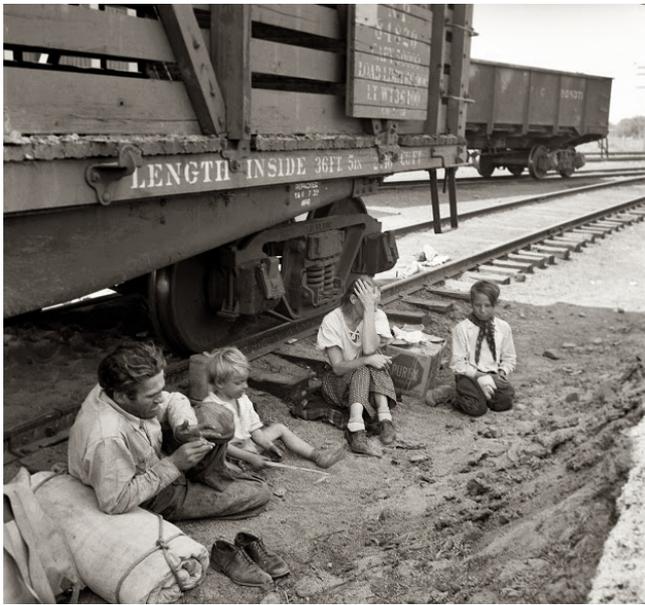


**Les images de Japonais que l'Amérique ne voulait pas voir.**

A la suite de l'attaque de Pearl Harbor par l'armée japonaise en 1941, le Président Roosevelt ordonne l'incarcération de 120.000 américains d'origine japonaise dans des camps reculés.

Contraints d'abandonner leur commerce, leur maison, leurs biens, ces citoyens sont transférés et isolés pendant 18 mois. Dorothea Lange est mandatée par le gouvernement afin d'attester par l'image d'une non maltraitance et du bon déroulement des opérations.

Un travail difficile à accepter mais dans lequel elle verra un moyen de plus de dénoncer l'injustice sociale et le racisme. Ses photos, finalement jugées hors de propos lui vaudront d'être remerciée et seront classées « Archives nationales ». Elles ne seront publiées qu'en 2006.



### **Dorothea Lange : « Le coeur dans les yeux »**

Dorothea Lange est la photographe américaine la plus connue de l'entre-deux-guerres. A l'instar du célèbre roman de John Steinbeck paru en 1939 : « Les raisins de la colère » elle participe au témoignage accablant sur les désastres sociaux créés par la crise de 29 dans les campagnes américaines. En opposition récurrente avec l'administration, elle a toujours voulu rendre compte de la réalité du désastre humain au-delà du simple symbolique. Dorothea Lange meurt d'un cancer en 1965. Ses photos resteront célèbres car elles vont contribuer à révéler l'extrême misère des familles, errant sur les routes à la recherche d'un travail.....

*Etaient présents à la sortie : Thérèse, Enisa, Gilberte, Philippe et moi-même.*